

«La réaction des 500 000 Canadiens à la crise qui sévit en Éthiopie confirme la générosité dont ils peuvent faire preuve lorsqu'il s'agit d'aider des pays en développement qui traversent une période difficile. Il n'y a pas si longtemps, ces mêmes Canadiens réagissaient positivement à une autre crise en acceptant de parrainer 35 000 réfugiés de la mer. Des milliers se sont portés volontaires pour participer aux projets d'aide et de développement au Tiers-Monde et d'autres ont apporté leur contribution de mille et une façons. De toute évidence, les Canadiens sont disposés à partager leurs richesses et à faire des sacrifices lorsqu'on leur demande.

La vérité, je crois, c'est que nous serions prêts à donner encore plus — non seulement dans un cas d'urgence particulier — si nous recevions, des responsables de nos programmes d'aide et de développement, l'orientation et la motivation nécessaires.

Les agences d'aide gouvernementales et les organismes non gouvernementaux travaillant dans le domaine du développement devraient saisir l'occasion de la crise éthiopienne pour diriger nos efforts non seulement vers une aide humanitaire à court terme, mais aussi vers une solution à long terme, l'aide au développement.

Si nous nous penchons de façon plus éclairée sur la situation, nous en concluons que nous ne pouvons vivre dans un monde de paix et de stabilité si 80 % de la population vit dans la pauvreté, et qu'il ne sera possible de connaître une ère d'essor économique global que si ce 80 % de la population y participe.»

A. Roy Megarry
Éditeur de *The Globe and Mail*
et membre du Club de Rome

«Je suis Éthiopien, je viens de la province de l'Érythrée. J'ai maintenant la nationalité canadienne. Je travaille pour le gouvernement de la Saskatchewan en agrobiologie. Ce que le Canada fait, face à la sécheresse, est en effet un *geste noble envers l'humanité*. Toutefois, les dons généreux que vous adressez aux populations gravement défavorisées de l'Éthiopie pourraient facilement tomber entre les mains de l'armée éthiopienne à laquelle votre aide n'est pas destinée. Le Canada pourrait également aider en demandant que les groupes qui sont en guerre contre le gouvernement militaire éthiopien convainquent leurs dirigeants de s'asseoir à la table des négociations, sous la surveillance de la communauté internationale, dans le but d'obtenir un cessez-le-feu ; le gouvernement ne pourrait ainsi utiliser les secours et les moyens de transport disponibles que dans le but de nourrir et d'aider les affamés . . . Si cela pouvait aider mes frères et si mon employeur me le permettait, je me rendrais en Éthiopie pour représenter le Canada et aider à distribuer les vivres aux victimes de la famine.»

Kebrom Haimanot
Swift Current, Saskatchewan